

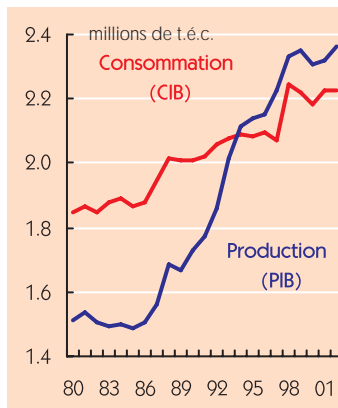
FRANCE : BILAN 2002 CHASSÉS CROISÉS

Face à la stabilité de la consommation, la très légère croissance de la production porcine française a autant augmenté l'exportation qu'elle a freiné l'importation. Les chassés croisés se sont confirmés. Le développement des ventes sur l'UE et les pays d'Europe centrale a relayé les défaillances de la Russie, du Japon et de la Corée. A l'importation, nos fournisseurs traditionnels continuent de céder du terrain.

En 2002, la production française s'est accrue de moins de 2% pour atteindre 2,36 millions de tonnes. Déduction faite de l'augmentation du poids moyen des carcasses, la progression en têtes n'est plus que de 1%, soit une quasi-stagnation. La consommation s'est stabilisée à 2,23 millions de tonnes, couverte à 106% par la production nationale. Finies les années d'expansion, ce taux est maintenant figé depuis quatre ans. Il préserve une marge pour la sécurité de l'approvisionnement. Mais la réalité des échanges est plus complexe. En 2002, les exportations françaises ont dépassé 600 000 tonnes, en

hausse de 3% sur 2001, sans qu'elles retrouvent leurs niveaux élevés de 1999 et 2000. Les importations ont baissé de 4%, ce qui a ménagé un excédent du commerce extérieur de 134 000 tonnes, positif de 103 millions d'euros en valeur.

Exportations : nouvelle donne
Durant les trois années 1998, 1999 et 2000, les ventes avaient chuté vers l'UE, mais fortement augmenté vers les pays tiers : l'offre européenne très forte limitait la demande des partenaires, tandis que les restitutions encourageaient les exportations vers la Russie et les PECO.



	1 000 t.é.c.	2001	2002	%
production (PIB)		2321	2360	+1,7
importations		492	474	-3,6
exportations		591	608	+2,8
disponible pour consommation		2223	2226	+0,1
solde extérieur		100	134	+34,5
cons. (kg/hab.)		36,5	36,4	-0,3
% auto-appro.		104,4	106,0	+1,5

source : SCEES-Agreste
Carcasses avec tête. Echanges yc porcelets et reproducteurs. Production, consommation yc auto-consommation. Les statistiques couvrent la métropole et les DOM.

L'annulation des restitutions à compter de la mi-2000 a aussitôt diminué les ventes aux pays tiers, tandis qu'en mars 2001 la fièvre aphteuse stoppait tous les flux au départ de la France.

Ces derniers ont pu reprendre quelques mois plus tard vers la Russie. Avec 41 000 tonnes en 2002, ils restent toutefois très inférieurs aux volumes d'avant la fièvre aphteuse, et même d'avant 1998. Un nouveau concurrent, le Brésil, a investi la place. Le Danemark par contre a réussi à se maintenir sur ce marché.

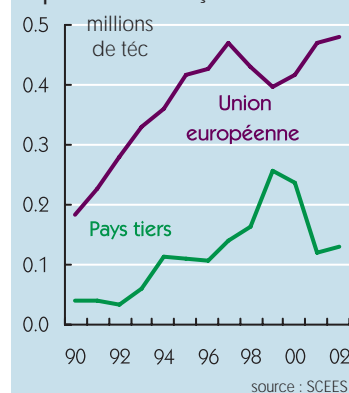
En fin d'année 2002, les flux ont enfin repris vers le Japon et la Corée, deux marchés qui permettent une bonne valorisation des longues désossées et de la poitrine, pour des volumes qui étaient encore modestes.

En 2002, les entreprises françaises se sont tournées vers les PECO, où leurs exportations sont passées de 26 000 tonnes en 2001 à 43 000 tonnes. Les achats roumains sont rapidement montés à 15 000 tonnes. Quant aux pays candidats à l'élargissement de l'UE en 2004, ils ont acheté 18 600 tonnes l'an dernier, en hausse de 41% sur 2001.

L'UE par nécessité

Vu les difficultés rencontrées avec les pays tiers, le marché communautaire a gagné de l'importance. Un nouveau record a été enregistré en 2002. Avec 480 000 tonnes vendues (+ 2% en un an), plus des trois quarts des volumes exportés y trouvent un débouché. Deux tiers des tonnages sont des viandes fraîches, réfrigérées et congelées (VFRC), dont 71% de pièces. L'Italie est de loin notre premier client : 162 000 tonnes, malgré une baisse de 7% par rapport à 2001. Il s'agit surtout de VFRC,

Évolution des exportations françaises



dont 40% de jambons. Cependant, les carcasses occupent toujours une place importante.

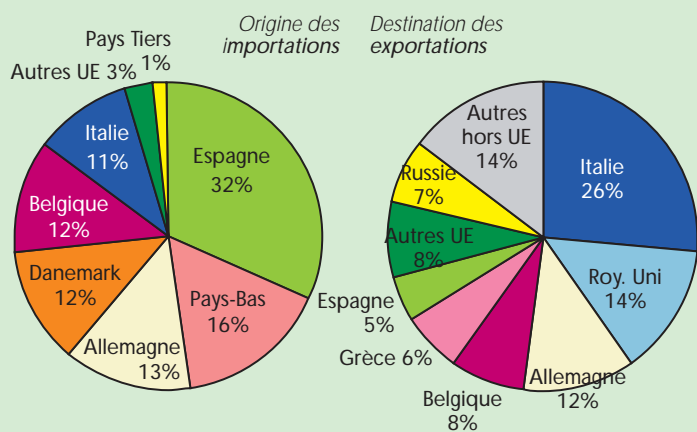
La présence française au Royaume-Uni s'est renforcée : la baisse de la production y ouvre la porte aux importations. Les flux ont gagné 6% en 2002 pour dépasser 80 000 tonnes, dont surtout des pièces désossées. Le bacon approche 20% du total.

Les VFRC concentrent la moitié des ventes destinées à l'Allemagne, dont 40% de carcasses. Les préparations totalisent un quart.

Achats : toujours plus d'Espagne

Avec 150 000 tonnes fournies en 2002 (+ 6% en un an), l'Espagne poursuit sa pénétration du marché français où elle représente près du tiers des importations totales. Plus de 80% des produits sont des pièces. L'Allemagne est l'autre gagnant, avec une hausse de 15% de ses ventes, dépassant 64 000 tonnes. Les pièces en représentent 31% et les préparations, 28%. Elle reste juste derrière les Pays-Bas, qui comme les autres fournisseurs traditionnels, Danemark et Belgique ont dû céder de la place. Les approvisionnements de jambons danois ont été divisés par deux depuis le milieu des années 90.

Échanges porcins français en 2002



Produits du porc échangés par la France

	Importations		Exportations		Solde	
	2001	2002	2001	2002	2001	2002
<i>1 000 têtes</i>						
reproducteurs	0	3	22	30	21	27
porcelets	186	138	69	98	-117	-40
porcs charcutiers	100	76	131	174	31	99
<i>1 000 t.é.c.</i>						
porcs vivants	12	9	18	24	6	15
carcasses	7	4	110	100	104	96
pièces	320	303	272	300	-49	-3
produits transformés	116	110	142	128	26	18
graisses	37	48	49	57	11	9
total	492	474	590	608	98	134

sources : SCEES